

Identité nationale et sécurité intérieure

Par Michel BAIN,

Secrétaire de section des décorés de la légion d'honneur au péril de leur vie (Languedoc-sud)

Président d'honneur de l'ATDM34

lcl (H), OFF/LH, MM, OFF/ONM, VM, 3 citations dont 1 palme, 2 blessures



En hommage à Amina, algérienne française musulmane « sans voile », attachée féminine à la SAS de Mechtras, tuée dans une embuscade en avril 1961.

Le débat est ouvert : c'est dire si notre identité est mal en point ! Et l'on devine déjà l'issue du débat : « la France généreuse, patrie des droits de l'homme, est métisse et c'est une chance pour elle ». Mais...

Entre les citoyens du monde, les français « de papiers », les partisans d'une Europe de plus en plus prégnante et sans frontières, les identités régionales renaissantes, les minorités visibles ou moins visibles mais agissantes, le communautarisme encouragé par la discrimination dite « positive », difficile de trouver des points communs. Les tenants de la Nation française, vite assimilés aux nationalistes du 20^{ème} siècle font profil bas, par crainte d'être accusés de Racisme, d'Antisémitisme, de Fascisme, de Xénophobie, d'Islamophobie, d'Homophobie, et pourquoi pas de Nazisme, et courbent le dos. Ils sont invités à faire repentance du Colonialisme et de l'Esclavage honteusement pratiqués par leurs ancêtres (même si nombre des leurs ont été esclaves et si notre pays a été un des premiers à abolir cette pratique en usage dans presque toutes les parties du monde).

Foin de la Patrie charnelle ! Pas besoin de reconnaissance envers les générations précédentes qui ont fait la France ! Les grandes figures de l'histoire de France ? Des ambitieux, des conquérants sans entrailles, des mystiques à demi-fou, des broyeurs de peuple, des assoiffés de pouvoir... La guerre plus jamais ça ! Vivent les « crosse en l'air » et vive la Paix ! Pas de règle autre que son envie, sa liberté personnelle... Tant pis si nos enfants en souffrent... tant pis si l'on tue les bébés dans le ventre de leur mère ... tant pis si bientôt on va euthanasier les vieux pour leur plus grand bien, c'est sûr...tant pis si le clochard dans la rue crie « je suis français moi ! - Tu peux crever, « du con » !...Tant pis si nos enfants et nos « ados » sont agressés, parfois jusque dans leurs chairs par la violence et le sexe... Tant pis si on te fait croire qu'il n'y a pas de différence entre un homme et une femme... Faisons de vice vertu...Cela ne fait rien, gamin ; tu peux toujours te gaver de mauvaise bouffe jusqu'à en dégueuler, t'acheter des fringues de marque fabriquées en Chine, regarder la télé, te croire intelligent et instruit parce que tu picores sur Internet, et oublier la réalité en triturant ta commande de jeu vidéo ou en sombrant dans les paradis artificiels. Notre démocratie « droit de l'homme » te protège, jeune citoyen et veillera à ce que tes parents ne te mettent pas des idées en tête non labellisées « pensée unique ».

TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE, c'est ringard... il n'y a que les imbéciles qui travaillent ; les autres vivent d'« alloc », de magouilles, de trafics. La famille ? Elle est décomposée, recomposée, bientôt homoparentale ; les femmes seules avec enfants sont légions et les hommes célibataires incapables ou empêchés d'assumer leur rôle de père. La Patrie, la terre de nos pères, qu'est-ce que c'est ? Qui veut encore mourir sous nos trois couleurs ?

LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE, c'est toujours porteur. Liberté de mœurs, oui ; liberté de parole, non. Liberté de croire en Dieu, oui... mais admetts quand même qu'il faut être bien « con » ; l'homme est né du hasard et de la sélection naturelle : tout le monde le sait, c'est Darwin qui l'a démontré ! Fraternité, bien sûr ; mais comme tes grands-parents « ont fait suer le burnous » ou se sont enrichis dans le commerce triangulaire et sur le dos des colonisés, il est normal que les africains ou les maghrébins bénéficient d'avantages sélectifs.

Tout ce qu'on te demande, c'est de participer comme spectateur aux grands-messes de football black-blanc-beur, d'agiter le drapeau français, de chanter notre hymne national, antiroyaliste et guerrier, mais bien déphasé de la réalité d'aujourd'hui, et d'être un bon consommateur « assisté ». Les hommes indépendants, capables de penser par eux-mêmes libres et responsables, on n'en veut pas.

Banni tout idéal transcendant, bannie toute fierté nationale « gauloise », honte soit sur nous d'avoir été un grand pays colonisateur, honte soit sur nous d'avoir été un pays civilisateur.



Avec un tel bagage culturel, on voit mal ce qui peut attirer des étrangers dans notre pays hors l'espoir d'y vivre mieux.

Et pour comble, les instances d'Etat et le « politiquement correct » font la part belle à un islam culturel et conquérant bien éloigné de celui, spirituel, prôné par des élites « modernistes » le dimanche matin sur France 2 pour maintenir une paix civile hypothétique.

...Et j'exagère à peine.

Une identité, c'est forcément charnel. C'est dire l'importance et la difficulté pour un non français d'origine (de souche) de se sentir français, qu'il soit maghrébin, africain noir ou asiatique, même européen... et l'inconvenant octroi de la nationalité française par droit du sol, qui pose, comme postulat, que la nationalité française est un généreux cadeau, avec en filigrane, un sentiment de supériorité. Il semblerait bien plus respectueux de laisser à chacun sa nationalité par filiation jusqu'au jour, peut-être, du choix de la nationalité française parce que l'on aime la France plus que son pays d'origine, le prouvant par renoncement à sa nationalité première.



Mais pour l'ensemble des français, toutes origines confondues, l'identité nationale n'est pas ce qui importe le plus : c'est le retour à la sécurité intérieure, dans les banlieues, à l'école, dans le métro, dans la rue.

...On ne peut être qu'effaré devant les déchaînements de violence, incendies de véhicules, saccages d'écoles, de magasins ou de grandes surfaces, de caillassages de voitures de pompiers, d'incivilités fréquentes, de harcèlement de la police. Il est difficile de croire que tout cela ne fait pas partie d'un plan visant à une reconquête territoriale, d'une colonisation islamique revancharde.

...Et de douter de l'efficacité de notre régime judiciaire qui relâche des condamnés faute de places dans les prisons et sans peine de substitution significative. On reste ébahi devant le nombre d'éducateurs nécessaires à l'encadrement pour « redresser » quelques jeunes.

...Inquiet de la réduction programmée des effectifs de police alors qu'ils n'osent même plus circuler en patrouille de deux ou trois dans certains quartiers.

... Sans voix devant les mensonges éhontés d'une populace ethnique qui apporte son soutien à des voyous provocateurs chaque fois que l'un d'entre eux se fait épingler par la police.

... Ahuri de voir que l'on octroie automatiquement la nationalité française à un bébé comorien simplement parce qu'il est né dans une maternité de Mayotte.

Il est difficile de croire que l'on ne va pas lentement vers la guerre civile.

Des signes forts doivent être adressés à ceux qui ne veulent pas s'adapter à nos modes de vie : retour au droit du sang, priorité nationale à l'embauche, rétablissement du contrôle des frontières et diminution drastique de l'immigration sans regroupement familial systématique, encouragement de la natalité française, pas de naturalisation française sans abandon de la nationalité d'origine, peines effectives et dures pour les délinquants.



Et retour à la promotion par le MERITE sans distinction d'origine, de couleur ou de religion.

Alors chacun se reconnaîtra facilement français dans un pays où il fait bon vivre quelle que soit son ascendance, français de fraîche date ou pas.

Heureusement, c'est encore le cas pour beaucoup !

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus